

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Malin, 30 septembre 1874

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 1 p. (310r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Malin, 30 septembre 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47911>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [30 septembre 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Malin](#)

Lieu de destination Mitry-Mory (Seine-et-Marne)

# Description

Résumé Godin assure Malin qu'aucun rapport en sa défaveur ne lui a été adressé mais il explique que son silence est dû au fait qu'il ne pense pas qu'il puisse remplir la fonction de secrétaire et qu'il n'y a pas de fonction vacante dans les écoles du Familistère.

## Mots-clés

[Emploi, Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Quise 30 J<sup>an</sup> 77

Monsieur Molain,

Mon cher rapport n'est venu  
vous déserver auprès de moi,  
et n'est donc pas à cela que  
vous deviez attribuer mon  
silence... Mais de l'opinion  
que j'ai pu me faire à  
votre sujet, je n'ai pas cru  
que vous puissiez meilleure-  
ment servir comme secrétaire.

N'ayant pas dans nos écoles  
de fonctions vacantes, je suis  
forcé de remettre à des circon-  
stances plus favorables l'occa-  
sion d'utiliser vos services.

Agreez je vous prie,  
Monsieur, mes profondes  
civilités

Gosling